

*Le premier jour de la semaine, de grand matin, elles vinrent à la tombe en portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau. Etant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Or, comme elles en étaient déconcertées, voici que deux hommes se présentèrent à elles en vêtements éblouissants. Saisies de crainte, elles baissaient le visage vers la terre quand ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Rappelez-vous comment il vous a parlé quand il était encore en Galilée ;*

Luc 24 : 1-6

« *Il n'est pas ici* » : Cette affirmation nous rappelle que le christianisme n'est pas une religion de l'immobilisme ou du souvenir mais un appel à l'aventure.

« *Il n'est pas ici* » : C'est comme si Dieu voulait nous dire de manière radicale, que nul ne peut prétendre posséder, ni être propriétaire du Christ. Et cette prédication du Christ, personne ne peut l'enfermer dans des dogmes, des Eglises, des religions.

A travers ce tombeau vide, Dieu veut simplement nous dire que la prédication du Christ, déborde le christianisme lui-même. Puisqu'il n'est pas ici, ce Christ peut être potentiellement partout, et c'est donc dans cet « espace-temps » qui n'est pas délimité qu'il nous faut maintenant partir le chercher. C'est la raison pour laquelle nous pouvons dire que la foi chrétienne est un appel à l'aventure.

En ce sens, nous pouvons affirmer que Le christianisme est né le dimanche de Pâques, mais que nous sommes également nés un dimanche de Pâques car nous sommes les enfants d'une promesse inouïe. Même si notre monde est aux prises avec la mort, même si les pires atrocités ont pu être possibles, si près de nous, il y a un « malgré ». Une touche de bleu dans le ciel obscurci. Une étoile. Rien ne saurait désormais nous condamner à la fatalité, à l'échec, à l'accablement. Le Christ à sans cesse affirmé la valeur infinie et inconditionnel de chacune et de chacun. C'est cette prédication qui fait toute la saveur du christianisme que nous aimons et auquel nous adhérons. Ce christianisme fait de nous des aventuriers dans la foi, accrochés au « malgré » du matin de Pâques pour faire rouler toutes les pierres des tombeaux, pour nous arracher à la fascination de la mort, et pour rendre, à nouveau possible, la vie.

Stéphane Hervé